

nasse, mais il y va plus loin qu'aucun de ses compagnons, et il arrive là où se rencontrent, venues de routes diverses, les rares qui sont les grands poètes."

M. de Hérédia avait été élu membre de l'Académie française en 1894, à la place de M. de Mazade.

* * *

On vient d'ériger à Vannes un monument à un grand français des temps anciens, au connétable de Richemont, l'un des compagnons d'armes de Jeanne d'Arc, l'un des vaillants hommes de guerre qui reconquirent sur l'étranger le sol de la patrie.

A la cérémonie d'inauguration, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, a prononcé un magnifique discours. Il a eu une superbe apostrophe au drapeau de la France: "Va, s'est-il écrié, va toujours vers la gloire, porté par des soldats français! La guerre est certes exécrable, mais le soldat reste toujours sublime." Le barde breton, Théodore Botrel, a récité une poésie intitulée le *Grand Méconnu*. En voici quelques vers:

Et devant ta nouvelle aurore,
Tu verras fuir ces réprouvés,
Ces traîtres à mines paternes,
Cauchons et Bourguignons modernes,
Les Thalamas et les Hervés.
Le bon vieux duc cambrant sa taille,
Sur son destrier de bataille
Qu'il a grand peine à retenir,
Semble, d'un geste d'épopée,
Faire le salut de l'épée
A la France de l'avenir.

Puisque nous en sommes à citer des vers patriotiques, voici une petite pièce d'une intense émotion que Coppée vient de publier dans un journal parisien:

Pour voir défilier les soldats,
A côté de moi, dans la rue,
Avec son enfant dans les bras,
Une femme était accourue;